

# LES UNIVERSITÉS NUMÉRIQUES ET PROMOTION DE L'EMPLOYABILITÉ EN AFRIQUE : CAS DE L'UNIVERSITÉ VIRTUELLE DE CÔTE D'IVOIRE (UVCI)

**Dr DOFFOU N'Cho François**, *Assistant  
Communication pour le Développement,  
Université Virtuelle de Côte d'Ivoire (UVCI)*  
ncho.doffou@uvci.edu.ci / doffou\_francois@yahoo.fr  
+225 0101181309 / +225 0173002110 / +225 0505257587  
06 BP 355 Abidjan 06

## Résumé

*La société du savoir, les innovations techniques ainsi que la mondialisation sont des caractéristiques qui confèrent de nouvelles dimensions voire une place centrale aux Universités. Mais, l'exigence de la demande du marché a fait qu'on assiste à une certaine dépréciation de l'enseignement supérieur en Afrique. En effet, les universités africaines ont du mal à servir de médiateurs entre l'offre et la demande au niveau des emplois tels que voulus par les entreprises tant privées que publiques. Une telle préoccupation amène à réfléchir au problème de la pertinence de la formation académique du système local dans son rapport au niveau international. Le présent article vise à montrer en quoi le développement des universités numériques à travers l'outil Internet, en plus de jouer le rôle de dispensatrice de la connaissance aide les apprenants à se créer des emplois. Cette étude s'inscrit dans le champ théorique de la « modernisation », de la « conscientisation et l'empowerment ». Du point de vue méthodologique, ce travail a eu recours à des instruments d'investigation que sont la recherche documentaire, le questionnaire, l'entretien en ligne et l'analyse de contenu.*

**Mots clés :** Université virtuelle, Internet, Promotion, Employabilité, Côte d'Ivoire.

## Abstract

*The knowledge society, technical innovations as well as globalization are characteristics which confer new dimensions even a central place to the Universities. But the requirement of market demand has led to a certain depreciation of higher education in Africa. Indeed, African universities find*

*it difficult to mediate between supply and demand. Such a concern leads to reflection on the problem of the academic formation of the local system at the international level. This article aims to show how the development of digital universities through the Internet, in addition to playing the role of knowledge provider, helps learners to create jobs. This study is part of the theoretical field of "modernization", "consciousness and empowerment". From a methodological point of view, this work used investigative instruments such as documentary research, questionnaire, online interview and content analysis.*

**Keywords:** *Virtual University, Internet, Promotion, Employability, Ivory Coast.*

## Introduction

Au lendemain des indépendances, les gouvernants des pays subsahariens ont pratiquement tous pris l'engagement de rattraper le retard de développement accumulé durant la colonisation en mettant l'accent sur l'éducation (Gillabert, 2022 : 31 à 50). Pour ce faire, la création d'universités est devenue le maître-mot de cette prise de conscience. L'enseignement supérieur a répondu, aux premières décennies après les années 60, au besoin de fournir la ressource humaine nécessaire à ces États en construction. La réalité est toute autre désormais. De la paupérisation des amphithéâtres, au manque de débouchés pour les diplômés qui en sortent, le chômage, la rareté de l'emploi, en passant par le niveau négligeable de l'industrialisation à l'échelle mondiale avec son corollaire de la pauvreté, Banga (2022 : 231- 249) dénonce les nombreuses difficultés que les universités connaissent.

En Côte d'Ivoire, la naissance de l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire (UVCI) par le décret n° 2015-755 du 09 décembre 2015, comme un Établissement Public Administratif placé sous la tutelle technique du Ministère chargé de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (MESRS) est une des solutions trouvées pour juguler le flux de problèmes que le pays rencontre dans ce domaine. En effet, le gouvernement ivoirien à

travers cette université numérique, a pour objectif de pallier le déficit d'établissements de l'enseignement universitaire en Côte-d'Ivoire, répondre à la lancinante question de la croissance importante du nombre d'étudiants et veiller à leur garantir un emploi en fin de cycle. Et cela ne peut se faire qu'en vulgarisant les métiers du numérique.

L'UVCI a-t-elle les atouts ou la stratégie nécessaire pour répondre aux défis de l'employabilité ? Quel est l'impact de sa communication sur la vulgarisation des métiers du numérique dans la promotion de l'employabilité ?

Voici autant de questions qui aideront à examiner l'opportunité et les valeurs qu'une telle institution peut apporter à un État africain comme la Côte d'Ivoire.

## 1. Contexte et problème

Dès l'accession à la souveraineté internationale des pays africains comme états indépendants, les gouvernants ont tout de suite doté leurs pays d'infrastructures universitaires capables (Gillibert, 2022 : 31 à 50), (Groupe de la Banque Africaine de Développement, 2007 : 7) de les amener non seulement à accroître leurs richesses de façon autonome, à les répartir équitablement entre les individus mais aussi à répondre aux besoins économiques de la nation à court et à moyen terme sans compromettre la capacité des générations futures. Ainsi la formation des cadres pour disposer de compétences multiples et variées en vue de maîtriser le processus du développement de leurs nations fut la préoccupation majeure des autorités politiques (Fourniol, 2004). Dans cette même veine, les universités ont été chargées de lourdes responsabilités en termes de dispensation de connaissances, de compétence plus ou moins pointues dans des domaines variés en vue du développement du continent noir. L'éducation, et partant l'enseignement supérieur, a de fait suscité tout un espoir continental comme enjeu majeur de l'Afrique post-indépendances (Tiemtore, 2008 : 1-228).

Après un peu plus de cinquante ans d'enseignement supérieur, le bilan est en demi-teinte (Sot, 2002), (Singaravélou, 2009). Les questionnements principaux qui, au départ, ont été à l'origine d'hypothèses de la formation académique n'ont été qu'à peine confirmés sinon majoritairement infirmés. Ce motif explique, entre autres, le gouffre de « l'aventure sans horizon » dans lequel végète l'Afrique aujourd'hui. De fait, la nécessité d'en sortir est plus qu'urgente au regard du taux de chômage dû à la rareté de l'emploi, du niveau très négligeable de l'industrialisation du continent sur l'échelle mondiale, de l'errance démocratique de la plupart de nos pays, du balbutiement dans les choix de domaines d'actions, de la pauvreté et de la paupérisation sans cesse grandissantes au cœur des ménages et des populations en général. Au-delà de ce regard, cette situation s'explique surtout par le fait que les axes actuels du développement sont sans grande originalité et que les réalités socioculturelles, ontologiques voire environnementales typiquement africaines sont à peine mises à profit. Ainsi, la problématique de la juste orientation de l'enseignement supérieur via le média Internet et de la mise en valeur des acquis de la recherche reste à l'ordre du jour.

Dans un passé récent en Côte d'Ivoire, des filières ou des unités de formation et de recherche comme la criminologie, la sociologie et même la psychologie avaient du mal à trouver des débouchés pour les étudiants qui en sortaient (Napargalè, 2010). Ce qui faisait que la majeure partie des diplômés issus de ces facultés n'avaient que pour seule porte de sortie, des concours d'entrée à l'école de police et autres. Au point où les parents d'élèves ne sont plus prêts à faire des sacrifices et laisser leurs enfants à aller à l'université puisque ces derniers ne soient pas maîtres d'un quelconque profil de leur carrière. C'est ce que soutient en substance Napargalè (2010), lorsqu'elle dit qu'une fois leur diplôme en poche, les étudiants de ces filières sont confrontés à l'épineux problème d'emploi qui correspond à

leurs études. Dans son article, elle cite Aminata Meité, qui étant titulaire d'une maîtrise de criminologie depuis 2004 s'est résignée à présenter le concours de l'École Nationale d'Administration (ENA) sans suite favorable. Elle a dû travailler en tant qu'expert du crime, même si ce département n'existe pas en Côte d'Ivoire, pour subvenir à ses besoins. Aussi, les étudiants constatent-ils avec amertume que leurs aînés titulaires de Doctorat sont toujours à la maison. Les enseignants, eux-mêmes, lorsqu'ils rencontrent leurs meilleurs étudiants en train de gérer des cabines téléphoniques, se demandent à quoi ont servi leurs efforts de formation. Ceci a contribué à décrédibiliser le système de formation éducatif ivoirien. En somme, c'est ce qui soulève la problématique de l'inadéquation entre la formation et l'emploi.

En dépit des sacrifices consentis par les États africains depuis plus d'un demi-siècle, on a l'impression que les universités africaines ont du mal à être compétitives à l'échiquier mondial. Selon le MESRS (2018), en Côte d'Ivoire l'accès à l'enseignement supérieur ne semble pas équitable avec les 303 établissements supérieurs dont sept (7) universités publiques. Cela est dû au faible taux d'insertion professionnelle des diplômés. En effet, la nature de l'offre ne correspond plus aux besoins du monde socio-professionnel avec un faible effectif des étudiants inscrits en filières de formation scientifiques. Ce qui a, nécessairement, un impact négatif sur le niveau d'industrialisation et de diversification de l'économie. C'est ce que soutient le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD, 2013) lorsqu'il dit que le nombre d'étudiants injectés dans la vie active est 3,5 fois supérieur au nombre d'emploi offert dans la catégorie. Pourtant, hier, les cadres africains sortis des établissements d'enseignements supérieurs étaient sollicités un peu partout dans le monde. C'est à ce propos d'ailleurs qu'intervient l'importance de l'UVCI.

L'objectif fondamental ayant motivé la réalisation de ce travail est de montrer comment par la spécificité de sa mission formative en ligne via Internet, l'UVCI est capable de promouvoir l'accès à l'emploi tout en augmentant le nombre d'étudiants inscrits en filières de formation scientifiques et aider un plus grand nombre des apprenants à l'auto-emploi.

## 2. Théories de référence

Sur le plan théorique, notre étude vise à explorer et à s'appuyer sur deux approches souvent utilisées dans les travaux de recherche en sciences de l'information et de la communication. Dans une réflexion portant sur les enjeux du numérique, il est important de considérer une approche à plusieurs paradigmes. D'abord, le modèle de la modernisation est un courant qui se fonde sur la relation de causalité entre les composantes la communication et le développement. En effet, des travaux effectués par Lerner (1958), Maccelland (1967), Lerner et Schramm (1969), Rogers (1969) et bien d'autres chercheurs, nous ont aidé à comprendre les raisons qui amènent une structure à être meilleure. Ensuite, la théorie de la conscientisation (Ampleman *et al*, 2012 : 14) et l'empowerment (Parazelli et Bourbonnais, 2017 : 23-52) qui est un paradigme qui contribue à rendre public un fait afin que les individus en prennent conscience et lui trouvent une solution. Étant un outil au service des universités en Afrique, Castells (2001 : 73) nous apprend que l'Internet est en train de jouer un rôle croissant dans la modification des habitudes des apprenants dans les universités africaines. Pour être vraiment effectives et aider à se valoriser, elles devraient opter pour les enseignements numérisés. Avec le développement des Tic, de nombreux pays mettent en places des universités virtuelles. Ce qui permet aux apprenants d'interagir avec les enseignants et les tuteurs. Un modèle qui faire école dans les états africains pour promouvoir leurs valeurs académiques et se mettre au diapason de la réalité du moment.

### 3. Méthodologie

Cette enquête a été constituée autour d'une collecte de données d'étude bibliographique avec des articles de recherche en sciences sociales, notamment des articles de science politique (Gerstle, 2009), d'anthropologie consacrés aux systèmes éducatifs (Assa, 2004) en Afrique et à leur internationalisation, de sociologie de l'éducation (Mian, 2019) et ceux portant sur les techniques et les transformations numériques (Mien, 2018). D'autres thématiques sont également abordées, notamment celle de l'internationalisation de l'enseignement supérieur ou des stratégies et processus de légitimation d'une institution nouvelle (Dumouchel, 2012). D'autres documents ont permis de comprendre dans quel contexte et avec quels objectifs a été créé l'UVCI. Il s'agit essentiellement des rapports officiels d'institutions ou de concertations nationales (Plan de Développement de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche en Côte d'Ivoire (PDESRCI) ou internationales telles l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), la Banque Africaine de Développement (BAD), UNESCO, Conférences interministérielles africaines ; des différentes tournées faites par les ministres à la tête du MESRS. A cela, il faut ajouter deux articles de journal : « Le Patriote » (dans sa parution du 21 mai 2014) portant sur l'UVCI et l'étude de certains sites web des Universités publiques et « Abidjan.net » (dans sa parution du 15 avril 2010) portant sur la méconnaissance de la Criminologie à l'Université de Cocody.

Ce travail a consisté en une enquête à travers des formulaires en ligne via le logiciel Google Forms. Cette enquête effectuée entre le 05 Mars et le 03 Mai 2019, nous a permis de nous imprégner des réalités de cette institution et d'être en contact permanent avec ses principaux acteurs. Ainsi, l'échantillonnage quantitatif a porté sur 51 enseignants permanents que compte l'UVCI. Cette démarche quantitative a conduit à adresser un questionnaire pour

avoir leur avis sur la spécificité du modèle pédagogique. Il faut souligner qu'au niveau qualitatif, sur 19 responsables administratifs que compte l'UVCI seulement trois (3) ont pu répondre à guide d'entretien. Ceci, pour obtenir les raisons de la création et la politique d'une telle université en Afrique noire.

## **4. Résultats**

### **4.1. Les raisons ayant suscité la création de l'UVCI**

Plusieurs raisons sous-tendent la création de l'UVCI. D'abord, les réseaux sociaux et Internet, initialement prévus pour faciliter les rapports entre les individus, sont de plus en plus détournés de leurs finalités par la jeunesse qui l'utilise à tort ou à travers par effet de mode. En effet, les technologies de par leurs caractéristiques notamment l'interactivité permettent aux utilisateurs de ménager moins d'efforts pour échanger via les plateformes d'échanges (Alléchi, 2018). Internet et les réseaux sociaux connaissent une audience particulière en Afrique et singulièrement en Côte d'Ivoire. Toutefois, si l'on reconnaît qu'ils peuvent avoir des aspects négatifs tels que leur mauvaise utilisation, ils peuvent aider à résorber un certain nombre de problèmes que connaît l'école ivoirienne tel la hausse des effectifs étudiants engendrée essentiellement par la croissance démographique des dernières décennies. Ensuite, on a la démocratisation et l'idée de décentralisation de l'enseignement supérieur.

A l'orée des années 90, l'Université de Cocody qui était la seule du moment n'était plus à même d'accueillir tous les nouveaux bacheliers. Pour la désengorger, le gouvernement procède alors à la création progressive de plusieurs universités (Bouaké, Korhogo, Daloa, Man). Mais cela n'a pas suffi à résorber le problème d'amphis remplis d'étudiants d'où l'option de la mise en place d'une université virtuelle. Un système suivant lequel les



étudiants n'avaient besoin d'être en classe pour suivre les cours. Ils travaillaient désormais à distance.

L'option d'Université Virtuelle comme système de travail à distance suivant lequel les étudiants n'ont pas besoin d'être en classe pour suivre les cours viendrait pallier au problème d'engorgement de classes et d'amphis dans le supérieur.

Autre argument avancé pour expliquer l'idée du développement de l'enseignement à distance et du numérique dans l'enseignement supérieur serait la conséquence inéluctable de la mondialisation. Un cadre dans lequel devraient s'investir les pays d'Afrique pour ne pas être en marge de la révolution numérique qui a envahi la planète terre. Bien entendu, cette option s'accompagne forcément d'outils appropriés. Il s'agit de MOOC, de plateformes e-learnig et d'autres formes d'enseignement par les TIC qui permettent de comprendre le développement d'Universités virtuelles.

A tout ce qui précède s'ajoutent les inégalités d'ordre socio-économique telles le bas niveau de vie des familles qui font que les étudiants ne sont pas tous logés à la même enseigne.

#### **4.2. Politique et missions de l'UVCI**

D'après Tiemoman KONE, la politique éducative qui traduit la vision du gouvernement ivoirien, l'UVCI se doit d'être une réponse institutionnelle innovante aux problèmes de l'enseignement supérieur en Côte d'Ivoire. A ce propos, elle a pour objectif d'assurer une formation de qualité à tous les étudiants et promouvoir les possibilités d'apprentissage en phase avec des débouchées dans la vie active. En d'autres termes, des résultats d'apprentissage en adéquation avec les besoins du pays.

L'UVCI a pour mission de développer et divulguer la formation à distance en accompagnant les établissements dispensant les enseignements en présentiel dans le développement de l'offre de

formation ouverte à distance (FOAD), la production de format numérique de cours magistraux (CM), de travaux dirigés (TD) et de travaux pratiques (TP).

Elle regorge également en son sein d'un réseau international de partenaires dans le domaine de l'enseignement à distance et assure à travers une plateforme, la diffusion des connaissances et la culture scientifique.

### **4.3. La spécificité du modèle pédagogique de l'UVCI**

Selon le responsable de la techno-pédagogie, le modèle pédagogique en virtuel de l'UVCI tourne autour de 80% dans un système académique de deux à trois rentrée par an. Ce qui est contraire à ceux de ses homologues du Sénégal et de Tunisie avec un système académique d'une rentrée unique et un modèle pédagogique hybride c'est-à-dire aussi bien en distanciel qu'en présentiel.

Les ressources d'enseignement et d'apprentissage sont faites en ligne (80%) et suivies par des tuteurs. Elles sont reçues partout par ordinateur, smartphone ou tablette à travers une plateforme dénommée « CAMPUS UVCI ». Chaque cours est structuré en leçons programmées chaque semaine sous formes web, pdf soutenues par des vidéos pédagogiques (5mn) et des teasers (3mn).

Pour animer ce modèle pédagogique, la direction de l'UVCI a procédé au recrutement d'enseignants, de tuteurs et personnel administratif technique.

Seuls les examens sont faits en présentiel avec zéro papier de manière simultanée dans des salles avec chaque apprenant devant un poste connecté (20%). La correction étant automatique dès la fin des épreuves et les résultats affichés en ligne après une délibération. C'est un modèle d'examen en 10 jours.

#### 4.4. Une diversité de spécialités à propension scientifique

Des entretiens eus avec le responsable de la scolarité et le corps enseignant, il ressort que l'UVCI propose sept (7) spécialités. La branche "*Réseaux et sécurité informatique (RSI)*" permet aux apprenants d'avoir une formation sur l'installation, la sécurité réseaux, l'analyse, le développement et l'application de solutions informatiques. Les "*Bases de données (BD)*", quant à elles, permettent aux apprenants d'avoir une formation sur la maîtrise des outils de modélisation, implémentation et administration des bases de données. La spécialité "*Développement application et e-service (DAS)*" permet aux apprenants d'avoir une formation sur l'analyse, la modélisation d'un problème, la conception et la mise en œuvre d'une solution informatique. La filière "*Multimédia et arts numériques (MMX)*" permet aux apprenants d'avoir une formation permettant la conduite de projets dans les domaines de l'art, du multimédia et du numérique. Celle consacrée au "*e-Commerce et marketing digital (CMD)*" permet aux apprenants d'avoir une formation permettant de développer la visibilité et la notoriété de l'entreprise, de ses services et/ou de ses produits. Toutes ces filières dites scientifiques absorbent **60%** des plus 3 000 étudiants affectés chaque année.

Les spécialités consacrées aux sciences sociales comme la "*Communication digitale (COM)*" qui permet aux apprenants d'avoir une formation permettant de développer des compétences marketing et commerciales avérées et adaptées à la transformation digitale des entreprises et de leurs fonctions commerciales ; et la "*e-Administration et transformation digitale (ATD)*" qui permet aux apprenants d'avoir une formation en transformation digitale, en innovation et promotion des systèmes de services d'information numérique public et administratif, concernent **40%** de l'effectif total annuel.

La formation se déroule majoritairement à distance et en ligne et dure six (06) semestres consacrés à des unités d'enseignements fondamentales, méthodologiques et de spécialité, de culture entrepreneuriale et de développement personnel ainsi qu'un stage en entreprise ou un projet de fin d'étude.

#### **4.5. Une université d'auto-emploi**

L'ensemble des filières, citées plus haut, permettent d'acquérir des compétences techniques, relationnelles et managériales dans les métiers de l'informatique et du numérique facilitant ainsi l'insertion professionnelle et la création de startups. Le taux de réussite annuelle est estimé à plus de **80%**. Quant au reste, le taux de moins de **20%** d'échec enregistré, il est globalement observé dans le premier semestre. Cela s'explique par la difficile accoutumance des apprenants avec l'outil informatique et la prise en main de la plateforme-UVCI dès leurs premiers pas.

Longtemps, l'habitude a été de former des cadres pour servir dans la fonction publique qui était la seule structure pourvoyeuse d'emploi. Aujourd'hui, l'UVCI donne la possibilité aux apprenants de s'ouvrir sur le monde du travail en mettant sur pied leurs propres structures.

Depuis 2012, les dispositifs d'enseignement supérieur et de recherche scientifique de la Côte d'Ivoire ont fait l'objet d'importantes réformes parmi lesquelles : la mise en œuvre de la réforme Licence-Master-Doctorat (LMD) pour améliorer la qualité de l'enseignement supérieur et mettre en place une réforme pédagogique qui favorise l'employabilité des diplômés. L'intégration des TIC dans les pratiques académiques et dans les activités de recherche apparaît ainsi comme une solution viable pouvant contribuer à minimiser la pression démographique estudiantine exercée sur les infrastructures.

#### **4.6. Une université ouverte sur l'extérieur**

La vision de l'UVCI étant celle d'incarner pleinement son rôle d'université de référence en Côte d'Ivoire et dans le continent africain, cela va se manifester par l'adoption d'un modèle d'excellence selon les standards internationaux avec une ouverture aux universités les plus réputées dans le monde dans le domaine de la formation ouverte à distance (FOAD). Ainsi, l'UVCI a montré sa capacité à tisser des liens avec d'autres universités sœurs telles l'Université Virtuelle du Sénégal (UVS) et celle de Tunis (UVT). Elle accompagne également des établissements qui dispensent les enseignements en présentiel dans le développement de l'offre de la FOAD par la production de format numérique de cours magistral (CM), travaux dirigés (TD) et de travaux pratiques (TP). L'UVCI travaille en étroite collaboration avec l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) qui est l'association mondiale d'établissements d'enseignement supérieur et de la recherche francophones dont elle fait partie. L'une des préoccupations majeures que l'UVCI a en commun avec l'AUF, c'est de mettre l'accent sur employabilité des jeunes et de promouvoir de meilleurs débouchés en vue de leur insertion professionnelle.

### **5-Discussion**

En Afrique, l'enseignement supérieur est basé essentiellement sur les universités et est appuyé principalement par les pouvoirs publics. Il assure le développement du capital humain de grande valeur. Au cours des années 50 et 60, les institutions africaines d'enseignement supérieur ont acquis une réputation solide en tant que centres d'excellence comparables aux meilleurs centres d'excellence du monde (Groupe de la Banque Africaine de Développement, 2007).

Bien que l'UVCI donne aux apprenants une formation académique autant que les autres universités en présentiel, il est

nécessaire de rappeler qu'elle est capable de dispenser la formation à un nombre plus large que celui des salles de classe. Elle crée une valeur ajoutée à savoir, celle de permettre aux apprenants qui dans la vie active voudraient s'insérer dans le tissu social de le faire mais aussi de permettre à d'autres de se créer des emplois.

Comme toutes les structures académiques, l'UVCI connaît des limites dans l'exécution de ses charges et dans son fonctionnement. Aussi, l'UVCI avec sa mission d'aide et d'accompagnement des établissements universitaires en présentiel en matière de formation ouverte à distance pourrait-elle modifier les systèmes productifs.

Il en est de même pour les perspectives de croissance et de l'emploi créant ainsi la promotion et la vulgarisation des valeurs africaines importantes au fonctionnement dynamique du savoir et des compétences. L'on peut de ce fait assister au déclenchement explosif des activités économiques, industrielles et l'interconnexion des marchés avec des cadres sortis des universités et des grandes écoles africaines qui s'insèrent dans le marché du travail, qui sont incorporés dans de grandes institutions internationales, recrutés dans le tissu social, etc.

Aujourd'hui, le développement du numérique vient non seulement rehausser le niveau des apprenants dans le domaine académique mais également toucher tous les aspects de leur vie (personnelle, communautaire, relationnelle). Dans ce nouveau contexte, la communication et l'information accentuent l'urgence de la formation de la jeune génération tout en revisitant les forces et les faiblesses des institutions académiques en Afrique. C'est le cas de l'UVCI qui, à l'instar des universités traditionnelles présentiennes, permet aux apprenants de la génération actuelle de démultiplier leurs acquis initiaux et leur donner la formation universitaire. Mais la valeur ajoutée est que

cette institution leur permet en même temps de créer des structures propres eux et de produire de multiples emplois pour tout demandeur.

## Conclusion

Notre travail avait pour objectif fondamental de mettre en exergue la capacité d'une université numérique africaine telle que l'UVCI à pouvoir non seulement former et dispenser la connaissance aux apprenants mais aussi de leur permettre à s'insérer dans le marché du travail et à aider un bon nombre à se créer de l'emploi. Toutefois, l'UVCI bien qu'émanant d'une expérience nouvelle s'avère être un palliatif pour résoudre le problème criant de salles ou d'amphis pléthoriques et faire la promotion des filières dites scientifiques. Cette étude s'est inscrit dans le champ théorique de la « modernisation », de la « conscientisation et l'empowerment ».

## Bibliographie

Bagan, D. (2022). Chapitre 11. *Professionnalisation des enseignants et innovations pédagogiques dans une université subsaharienne francophone*. In Portrait de la professionnalisation en contextes francophones (pp. 231-249). Champ social.

Castells M. (2001). *La galaxie Internet*. Paris, Fayard, p.73.

Colloque international Africampus. (2019). *Les médias sociaux à l'ère du numérique*. Abidjan, UVCI.

Dumouchel G., (2012). *Actes du 1er Colloque scientifique international sur les TIC en éducation : bilan, enjeux actuels et perspectives futures*. Montréal (Canada).

Fourniol J. (2004). La formation professionnelle en Afrique Francophone,

Gerstle J. (2009). *Les enjeux de la communication politique dans la société médiatisée*, dans « Interview de MORGANTE Jole », Paris,

Gillabert M. (2022). *Dans Relations internationales. La création de l'AUPELF et la conception de l'université post-impériale dans l'espace francophone africain*, (n° 189), pages 31 à 50.

Lerner D. (1958). *La disparition de la société traditionnelle : moderniser le Moyen-Orient*, Presse Libre.

Lerner D., Schramm W. (1969). *Communication and change in developing countries*. Doris Bensimo, pp.98-99.

Parazelli M., Bourbonnais M. (2017). *L'empowerment en travail social. Perspectives, enseignements et limites*. Dans Sciences et Actions Sociales (n°6). pp 23-52.

Mian B. S. A. (2019). *La cohérence de la politique éducative pour le développement de la société du savoir en Côte d'Ivoire*. Abidjan, Les éditions Matrice, p 126.

Mien E. (2018). *Mise en place d'un dispositif d'enseignement à distance par les TIC en Afrique de l'Ouest : le cas de l'Université Virtuelle du Sénégal (UVS)*, Dakar, Mémoire de Master.

Singaravélou, P. (2009). *L'enseignement supérieur colonial. Un état des lieux*. Histoire de l'éducation, (122), 71-92.

Sot, M. (Ed.). (2002). *Etudiants africains en France (1951-2001) : cinquante ans de relations France-Afrique, quel avenir? : études et témoignages*. KARTHALA Editions.

Tiemtore, Z. W. (2008). *Technologies de l'information et de la communication, éducation et post-développement en Afrique: entre mythe de la technique et espoirs de progrès au Burkina Faso*. Technologies de l'information et de la communication, éducation et post-développement en Afrique, 1-228.

## Webographie

Assa A. (2004). *Regard sur l'enseignement supérieur et la recherche universitaire en Côte d'Ivoire*. Abidjan, Place de l'Université de Cocody,



<http://www.dpvrit.edu.ci/documentation/recherche.pdf>  
[Consulté le 15/03/ 2019].

Alléchi D. (2018). *La jeunesse africaine face à l'utilisation des réseaux sociaux*, [www.village-justice.com/art.pdf](http://www.village-justice.com/art.pdf) [Consulté le 16/03/ 2019].

Fatom. (2015). *Formation professionnelle et besoins des entreprises industrielles en Côte d'Ivoire*. <http://www.academia.edu/21716609/> [Consulté le 15/03/ 2019].

Groupe de la Banque Africaine de Développement. (2007). *Stratégie pour l'enseignement supérieur, la science et la technologie*. Département des politiques opérationnelles et des normes (ORPC), Département du développement humain (OSHD), 36p. <https://www.afdb.org.afdb.Generic-Documents> [Consulté le 16/03/ 2019].

Napargalè M. (2010). *Université de Cocody : la Criminologie, une discipline méconnue*. Abidjan.net publié le 15 avril 2010. [www.news.abidjan.net/article.pdf](http://www.news.abidjan.net/article.pdf) [Consulté le 17/03/ 2019].